Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 59 (1930)

Heft: 9

Buchbesprechung: Bibliographies

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La Gruyère, l'image de l'écrivain gruyérien, c'est le plus agréable chapitre, le plus attirant pour les Fribourgeois. M. Loup nous fait connaître un précurseur de Sciobéret dans le Doyen Bridel et puis, il parle du patois, il relève les vieilles polémiques, il soutient les œuvres en cet ancien langage. Enfin, il découvre la Gruyère des Scènes : « La vraie Gruyère, celle que nous connaissons ». Il fait ressortir la vérité géographique dans l'œuvre de Sciobéret, il nous montre Sciobéret, fils de la Gruyère, en aimant les paysages et les bêtes. Toute la vie de cette contrée, toujours attirante, apparaît dans ces pages comme dans les nouvelles de Sciobéret, les travaux et les fêtes, la vie économique qui résume toute l'existence des habitants durant les saisons.

Et comme « tout Gruyérien aime le passé d'un amour intangible », M. Loup dépeint le Sciobéret qui ressuscite, au cours de ses nouvelles, la Gruyère d'autrefois. Il y aurait de ravissants passages à citer qu'on trouvera en lisant l'étude de M. Loup. La vie des Gruyériens dans leur Gruyère, leurs divertissements, leurs occupations, leur esprit qui plane sur les œuvres, leur amour de la politique et aussi leur noble orgueil national, toutes ces qualités, tous ces reflets de la vie intéressante d'un petit peuple s'imprègnent dans les pages du livre comme le reflet des œuvres du conteur gruyérien.

En concluant, M. Loup rappelle combien l'histoire de la vie de Sciobéret permet « d'étudier en elle la société, le mouvement littéraire et les conflits politiques du canton de Fribourg, au XIXme siècle ». Malgré les défauts qu'il signale, il affirme encore le talent de conteur de Sciobéret et termine avant de donner l'appendice dans lequel il a groupé quelques œuvres de son auteur :

« Il n'en reste pas moins vrai que Sciobéret a été injustement oublié, ou presque. Cependant, il a laissé plus qu'un nom dans l'histoire des lettres romandes, il lui a légué une œuvre, restreinte et médiocre si l'on veut, mais toujours vivante. Les *Scènes de la vie champêtre* ne passeront point, tant qu'il y aura une Gruyère. »

M.-A. Duruz.

BIBLIOGRAPHIES

Etudes, revue catholique d'intérêt général, bimensuelle, 15, rue Monsieur, Paris,VIIme. Abon. pour la Suisse : un an, 75 fr. ; six mois : 38 fr. (argent franç.).

20 avril. — Comtesse de Courson : Le B. John Ogilvie. — R. de Sinéty : L'hystérie. — P. Dudon : L'œuvre de Primo de Rivera. — P. S. Kausen : La conversion d'Eve Lavalière. — E. Deloye : La Confédération française des Professions. — A. d'Alès : La prononciation du latin. — A. de Parvillez : Les romans de Julien Green. — Revue des livres.

5 mai. — E. Plantet : Les consuls de France à Alger, de 1579 à 1830. — P. Lhande : La cité sur les « fortifs ». — L. de Mondadon : Les poètes autour de l'autel. — P. Doncœur : Bulletin d'histoire de l'art. — A. Brou : En Chine. — Y. de la Brière : De Merry del Val à Pinard de la Boullaye. — Revue des livres.

20 mai. — A. Etcheverry : Les perplexités de l'idéalisme. — E. Plantet : Les consuls de France à Alger, de 1579 à 1830. — L. de Montangé : L'Académie des Jeux floraux. — R. Brouillard : L'Index ; le service militaire. — P. Doncœur : Equipement et harnais de Jeanne d'Arc. — A. de Parvillez : Le panache de Boileau. — Revue des livres.

* * *

O. Büchi, *Le Musée d'histoire naturelle de Fribourg, 1929*. Fragnière, Fribourg 1930.

Le compte rendu que nous présente le Conservateur du Musée, M. O. Büchi, contient, avec beaucoup de renseignements intéressants, deux remarques qui peuvent toucher les membres du corps enseignant. Les voici :

« Pour combler les lacunes existant encore dans notre collection locale, nous avons fait de grands efforts, cherchant surtout à nous assurer la collaboration d'amateurs d'une partie quelconque de la zoologie... Nous espérons en trouver parmi les instituteurs, pêcheurs, chasseurs qui pourraient nous rendre de grands services... Nous leur donnerons volontiers toutes les indications nécessaires quant à la conservation et à la préparation des objets collectionnés, qu'il s'agisse d'insectes, de poissons ou d'oiseaux »...

Une utile recommandation destinée aux classes qui visitent le Musée :

« Il est à recommander... aux instituteurs de passer seul au Musée avant de venir avec une classe pour choisir ce qui convient à la démonstration des matières étudiées en classe. On constate trop souvent que les écoles traversent le Musée en admirant tel ou tel sujet qui frappe l'œil, sans prendre garde aux objets qui seraient précieux pour l'enseignement. »

* * *

W. Pichler et Ph. Schumacher, *Un beau livre d'images pieuses pour les petits*, Œuvre de Saint-Canisius et Marienheim, Fribourg, 1930.

Voici un livre que les petits aimeront et qui leur fera du bien.

Ils l'aimeront, parce que les images en sont belles, et belle aussi l'histoire qu'elles racontent pour le plaisir des yeux. Ils l'aimeront parce que le texte en est très simple et très accessible ; il suffit que les mères le leur lisent, pour qu'ils le comprennent et le retiennent.

Il leur fera du bien, parce qu'il est instructif et pieux.

L'histoire est celle de l'humanité, celle de chacun de nous : la création, le péché d'Adam, ceux des premiers hommes, puis la venue du Rédempteur, sa passion, sa mort, sa résurrection, les deux principales sources de grâces, le baptême et l'Eucharistie, les fins dernières. Tout l'essentiel de la religion, plus qu'il n'en faut pour être admissible à la première communion. A cinq ans, on peut saisir tout cela.

Les quarante images en couleur sont du peintre Philippe Schumacher, l'illustrateur célèbre de la Bible. Elles sont très vivantes, très intelligibles et d'un art exquis.

Le texte est d'un spécialiste de la pédagogie catéchistique, d'un écrivain pour petits hommes, qui a un renom en pays allemands, M. Wilhelm Pichler. Quoique bref, ce texte rend excellemment l'enseignement de l'image, qui, pour les tout petits, demeure l'essentiel. Les explications doctrinales se terminent toutes par une prière, selon l'axiome de la didactique de l'instruction religieuse : que toute leçon aboutisse à un acte de foi, que l'acte de foi s'achève en un acte d'amour.

Nous souhaitons à ce charmant opuscule une large diffusion parmi l'aimable public auquel il est destiné.

On aurait souhaité que le traducteur se fût davantage affranchi des tournures de la langue allemande, qu'il ne s'y rencontrât aucune faute d'impression (*recouvra*, pour *recouvrit*, est-ce une faute d'impression ?), que la ponctuation fût moins fantaisiste. Dans les livres pour les petits, il ne devrait se rencontrer aucune de ces imperfections.

E. D.